

# La méthode TBien "améliore le quotidien des résidents" et "agit sur la pénurie de professionnels"

ARTICLE  
30/01/2024

RUBRIQUE  
ACTEURS DU SECTEUR,  
GESTION, FINANCES &  
RH

Maxime Ricard

*Depuis janvier 2023, les Ehpad privés à but lucratif Mélod'hier et Mélavie (situés en Ile-de-France) expérimentent la méthode TBien. "Il s'agit d'une approche humaine basée sur la médecine traditionnelle et 12 thérapies bien-être", explique Florian Roger, son créateur.*

Florian Roger est quasiment né dans un Ehpad. "J'ai passé les six premières années dans la maison de retraite familiale, Melod'hier, située à Coubert en Seine-et-Marne. Elle a été dirigée par ma grand-mère puis par mon père pendant 40 ans", narre-t-il. Après des études d'ingénieur, il passe un DESS médico-social, au Canada, et intègre la Maison de Solemnes, un établissement pionnier dans l'accompagnement des résidents Alzheimer. Après avoir occupé un poste de conseiller technique au Syndicat national des établissements et résidences privés pour personnes âgées (Synerpa), Florian Roger revient "à ses premiers amours" en reprenant, il y a 15 ans, l'Ehpad Mélavie, à Montgeron dans l'Essonne.

Au départ à la retraite de son père, juste avant le début de la crise sanitaire, il prend sa succession à la Mélod'hier. "Je dirige donc deux Ehpad mais ce sont deux entités complètement différentes, au statut privé à but lucratif mais au comportement associatif. Je suis un indépendant, tout m'appartient", précise-t-il. Au sein de ses établissements, [Florian Roger](#) a mis en place, depuis janvier 2023, la méthode TBien (pour "Thérapies bien-être"), à savoir un accompagnement "en santé intégrative" dont il détaille les contours.

**Gerontonews: Quelle est la genèse de ce projet?**

**Florian Roger:** A la sortie de la crise sanitaire sort le livre "Les Fossoyeurs". A ce moment-là, les Ehpad sont décriés, perçus comme des mouiroirs, confrontés à une pénurie de professionnels... L'enquête de Victor Castanet en rajoute une couche. A la tête de mon Ehpad, j'essaie de trouver une solution pour contourner



Inventeur de la méthode TBien, Florian Roger est directeur de deux Ehpad en Ile-de-France. Crédit: DR

cet "Ehpad-bashing". Je suis patron d'une petite entreprise, je n'ai pas les reins aussi solides qu'un grand groupe. Je dois donc chercher à me différencier pour que les personnes âgées choisissent mon Ehpad plutôt qu'un autre. Je me dois de proposer quelque chose de différent. On vient en Ehpad pour trouver une sécurité médicale, sinon on reste à domicile.

Dès lors, ma réflexion a été la suivante: comment travailler autrement pour faire du bien aux personnes accompagnées et aux professionnels qui les prennent en charge. Après recherches, j'ai été frappé de constater que les effets indésirables des médicaments représentent la première cause de mortalité en Ehpad. J'ai donc décidé de m'attaquer à la consommation de médicaments en remplaçant ceux dits "de confort" par des thérapies "bien-être" non médicamenteuses. De là naît la méthode TBien.

**En quoi consiste-t-elle exactement?**

Depuis janvier 2023, les 180 habitants de Mélod'hier et Mélavie bénéficient tous d'un accompagnement en médecine intégrative. Il s'agit d'une approche humaine basée sur la médecine traditionnelle et 12 thérapies bien-

-être. Plus précisément, chaque résident bénéficie d'une prise en charge sur mesure, en fonction des traitements qui lui conviennent le mieux.

Dans cet objectif, une équipe interdisciplinaire de 12 thérapeutes est mise en place afin d'apporter tous les soins nécessaires: musicothérapeute, psychologue, psychomotricien, kinésithérapeute, réflexologue, sophrologue, aromathérapeute... Concrètement, en cas de problème, le médecin coordonnateur bénéficie désormais d'autres "outils" que les médicaments. Avec les thérapeutes "bien-être", ils déterminent le plan de soin du résident.

**S'appuyer sur les thérapies non médicamenteuses n'a rien d'innovant, quelle est la particularité de la méthode TBien?**

Vous avez raison. L'originalité, c'est le temps de présence du médecin. Avec cette méthode, il est là six jours sur sept, du lundi au samedi. C'est un investissement de 140.000 euros par an, dont 40.000 euros pris en charge par la sécurité sociale.

Mais le retour sur investissement est colossal. La présence d'un médecin permet de diminuer le nombre d'hospitalisations. En un an, avec ma méthode, nous avons constaté une chute de 66% des hospitalisations. Ce qui représente un gain de "non-passage aux urgences" d'un million d'euros

(coût des transports compris) pour la caisse primaire d'assurance maladie (CPAM). Avec la méthode TBien, il y a donc un effet de levier financier: pour 100.000 euros investis, on fait économiser un million d'euros à la CPAM. Mais cette méthode agit aussi sur la problématique de pénurie des soignants car la structure devient attractive. Nous n'avons aucun mal à recruter. Mieux, nous arrivons à capter les professionnels alentours. C'est pour cela que je souhaite intégrer un centre de santé au cœur de mon établissement

### **Avec quels objectifs?**

Selon les statistiques de la CPAM, 25% des personnes vont aux urgences "parce qu'elles n'ont plus accès aux soins". Donc, en construisant un centre de santé, je recrée de la proximité. Installé dans mon parc d'un hectare et demi, dans un département particulièrement touché par la raréfaction des médecins, ce centre de santé accueillera quatre médecins (un neurologue, un psychologue, un ostéopathe et un orthophoniste). Le projet est de plus en plus avancé et j'espère l'ouvrir en avril.

Dès lors, la diminution des hospitalisations et des transports sanitaires ne se calculera plus à l'échelle de mon seul Ehpad mais de la population située dans un rayon de 30 kilomètres autour de l'établissement. Selon nos estimations, cela représente un gain supplémentaire de trois millions d'euros pour la CPAM

En résumé, avec un investissement de 100.000 euros pour l'Ehpad et de 500.000 euros pour créer le centre de santé, les bénéfices sont de quatre millions euros par an.

### **Votre méthode a l'air facilement duplicable...**

Effectivement [voir encadré], il suffit de financer un temps de médecin du lundi au samedi et de 12 professionnels "thérapeutes du bien-être". Pourtant, les directeurs d'Ehpad vont difficilement s'en saisir. Pour la simple et bonne raison que les agences régionales de santé (ARS) ne vont pas financer ce temps de médecin.

J'ai décidé de le faire à mes frais mais les grands groupes privés, tenus par des actionnaires, ne vont pas vouloir non plus vouloir dépenser 100.000 euros supplémentaires. De même, pour les directions d'Ehpad publics ou associatifs. La période est à la réduction des coûts et non à l'investissement.

### **Quels sont les autres bénéfices de votre approche?**

Elle améliore le quotidien des résidents. Ils ont plus d'activités, d'animations, une meilleure alimentation, de la domotique... Ils sont plus "chouchoutés", mieux suivis médicalement. Le coût estimé de tout cela est de 700.000 euros par an par Ehpad.

Ensuite, elle agit sur la pénurie de professionnels. En effet, si la CPAM économise un million d'euros par an par établissement, il est possible d'embaucher. Actuellement, je suis à un soignant pour sept résidents. Avec la méthode TBien, je peux passer à un pour six et donner du temps supplémentaire aux salariés pour mieux accompagner les résidents. Ils n'auront plus l'impression de faire du travail à la chaîne. Le coût estimé est de 1,15 million d'euro par an et par Ehpad.

Pour aller encore plus loin, ces bénéfices peuvent aussi être fléchés vers la section hébergement et le reste à charge des résidents. Aujourd'hui, dans mon Ehpad, une chambre coûte 3.000 euros. Avec la méthode TBien, elle ne coûtera plus "que" 1.700 euros pour la même prestation. Le coût estimé est de 2 millions d'euros par an et par Ehpad.

Enfin, cela permet d'améliorer le salaire des professionnels. Augmenter de 350 euros brut la rémunération des aides-soignants (de 1.700 à 2.050 euros brut) représente un coût de 300.000 euros par an par Ehpad. Le total de ces quatre pistes d'amélioration est de 4,15 millions d'euros. C'est donc possible de le faire. Le gouvernement ne cesse de chercher des pistes de financement pour une éventuelle loi grand âge. Dans chaque projet de loi, il est question d'une taxe supplémentaire. Or, avec la méthode TBien, personne n'est taxé.

In fine, c'est un choix politique. Il faut obliger la sécurité sociale à flécher ces bénéfices vers les Ehpad et non pas s'en servir pour rembourser ses dettes. Mais comme le secteur va de crise en crise (Covid, "Fossoyeurs", pénurie de professionnels, inflation...), il n'y a de toute manière plus le choix.

## **De la méthode au label**

Florian Roger ne le cache pas: à terme, il veut dupliquer sa méthode sur l'ensemble du territoire. "Labellisés TBien, les établissements deviendront de véritables partenaires de l'aménagement des territoires, qui prendront en compte tant les besoins santé et bien-être des seniors que ceux de la population", certifie-t-il.

Le label Tbien reposera ainsi sur huit critères:

- La présence 6 jours sur 7 des médecins et professionnels de santé au sein des structures
- L'installation systématique d'un centre de santé pluridisciplinaire
- L'instauration d'une médecine intégrative qui équilibre entre la prise de médicaments et 10 spécialités INM (interventions non-médicamenteuses)
- La formation "Humanitude" obligatoire pour l'ensemble des équipes (direction, logistique-administratif et soignants)
- L'obligation de recourir à une alimentation saine et locale pour tous: habitants comme personnels
- La multi ouverture des accompagnements avec trois prestations d'agrément au choix: restauration, massage, crèche...
- La mise à disposition d'outils technologiques pour les équipes
- La satisfaction client

"A l'heure actuelle, quelques directeurs se sont montrés intéressés mais je ne suis pas encore suffisamment structuré pour avoir des formateurs qui vont sur d'autres sites. Et je veux que ce soit d'abord validé par le gouvernement", explique Florian Roger. ne suis pas encore suffisamment structuré pour avoir des formateurs qui vont sur d'autres sites. Et je veux que ce soit d'abord validé par le gouvernement", explique Florian Roger.